



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture

Perspectives de l'alimentation

Les marchés en bref



Novembre 2018

REMERCIEMENTS

Le rapport Perspectives de l'alimentation est une publication de la Division du commerce et des marchés de la FAO. Le rapport est élaboré sous la direction générale de Boubaker Ben-Belhassen, directeur; et d'Abdolreza Abbassian, économiste principal. De nombreux fonctionnaires ont contribué à l'élaboration du présent rapport, à savoir: Erica Doro, Lavinia Lucarelli, Emanuele Marocco, Marco Milo, Shirley Mustafa, Di Yang et l'équipe chargée des statistiques dans le département des pêches.

Des remerciements spéciaux sont adressés à David Bedford et Lavinia Lucarelli pour la préparation des graphiques et des tableaux statistiques ainsi qu'à Valentina Banti pour son soutien administratif. L'équipe tient également à remercier Ettore Vecchione pour son travail d'édition et Claire Pedrick pour sa précieuse aide rédactionnelle.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. Le fait qu'une société ou qu'un produit manufacturé, breveté ou non, soit mentionné ne signifie pas que la FAO approuve ou recommande ladite société ou ledit produit de préférence à d'autres sociétés ou produits analogues qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.

ISSN 0251-155X (imprimé)
ISSN 1564-2798 (en ligne)
© FAO, 2018



Certains droits réservés. Ce travail est mis à la disposition du public selon les termes de la Licence Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/deed.fr>).

Selon les termes de cette licence, ce travail peut être copié, diffusé et adapté à des fins non commerciales, sous réserve de mention appropriée de la source. Lors de l'utilisation de ce travail, aucune indication relative à l'approbation de la part de la FAO d'une organisation, de produits ou de services spécifiques ne doit apparaître. L'utilisation du logo de la FAO n'est pas autorisée. Si le travail est adapté, il doit donc être sous la même licence

Creative Commons ou sous une licence équivalente. Si ce document fait l'objet d'une traduction, il est obligatoire d'intégrer la clause de non responsabilité suivante accompagnée de la citation indiquée ci-dessous: «Cette traduction n'a pas été réalisée par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). La FAO n'est pas responsable du contenu ou de l'exactitude de cette traduction. L'édition originale [langue] doit être l'édition qui fait autorité.»

Tout litige relatif à la licence ne pouvant être réglé à l'amiable sera soumis à une procédure de médiation et d'arbitrage au sens de l'Article 8 de la licence, sauf indication contraire aux présentes. Les règles de médiation applicables seront celles de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (<http://www.wipo.int/amc/fr/mediation/rules>) et tout arbitrage sera mené conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

Documents de tierce partie. Les utilisateurs qui souhaitent réutiliser des matériels provenant de ce travail et qui sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, ont la responsabilité de déterminer si l'autorisation est requise pour la réutilisation et d'obtenir la permission du détenteur des droits d'auteur. Le risque de demandes résultant de la violation d'un composant du travail détenu par une tierce partie incombe exclusivement à l'utilisateur.

Ventes, droits et licences. Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être acquis par le biais du courriel suivant: publications-sales@fao.org. Les demandes pour usage commercial doivent être soumises à: www.fao.org/contact-us/licence-request. Les demandes relatives aux droits et aux licences doivent être adressées à: copyright@fao.org.

Crédits photographiques:

©FAO/Pius Ekpei
©Depositphotos.com
©Pxhere.com

La situation mondiale de l'offre et de la demande de blé devrait se resserrer en 2018/19, comme en témoigne la hausse des prix internationaux par rapport à la précédente campagne. Les prévisions concernant la production mondiale de blé en 2018 ont été revues à la baisse ces derniers mois; la production est désormais estimée à 727,9 millions de tonnes, soit un recul de 4,3 pour cent par rapport au niveau record de 2017. L'essentiel de cette baisse annuelle devrait être le fait de contractions de la production dans l'UE, en Fédération de Russie, en Chine et en Australie, alors que les perspectives se sont améliorées en Amérique du Nord et en Amérique du Sud.

L'utilisation totale de blé ne devrait enregistrer qu'une légère hausse en 2018/19; la croissance mondiale de l'utilisation fourragère devrait en effet être limitée par une consommation réduite en Fédération de Russie et en Ukraine, en raison principalement d'une baisse de l'offre dans ces pays et de prix moins attractifs. Toutefois, l'utilisation mondiale de blé pour la consommation alimentaire devrait augmenter de 1,0 pour cent, ce qui devrait favoriser un maintien de la consommation moyenne par habitant à un niveau relativement stable.

La production mondiale étant prévue à un niveau inférieur à l'utilisation globale, les stocks de blé mondiaux devraient enregistrer un repli de 4,5 pour cent en 2019 par rapport leur niveau record à l'ouverture de la campagne. Ce recul des réserves devrait se concentrer dans les principaux pays exportateurs, notamment la Fédération de Russie, l'UE et les États-Unis, et devrait plus que compenser les accumulations importantes prévues en Chine et, dans une moindre mesure, en Inde. En conséquence, le rapport entre les stocks détenus par les principaux pays exportateurs de blé et l'utilisation totale (définie comme l'utilisation intérieure plus les exportations) – une mesure des disponibilités sur les marchés mondiaux – devrait s'établir à 16,3 pour cent, son plus bas niveau depuis cinq ans.

Contrairement aux précédentes prévisions, le commerce mondial de blé devrait se contracter en 2018/19 (juillet/juin), mais rester proche des niveaux record atteints au cours des deux dernières campagnes. Parmi les importateurs, l'Algérie, l'Inde et l'Afrique du Sud devraient réduire leurs achats de blé compte tenu des hausses de la production domestique enregistrées dans ces pays. Pour ce qui est des exportations, les livraisons en provenance de la Fédération de Russie devraient se contracter, en raison d'une baisse de la production intérieure. De même, les exportations de blé de l'Australie, de l'UE et de l'Ukraine devraient se replier et plus que compenser une reprise notable des ventes à l'étranger des États-Unis, mais également de l'Argentine et du Canada.

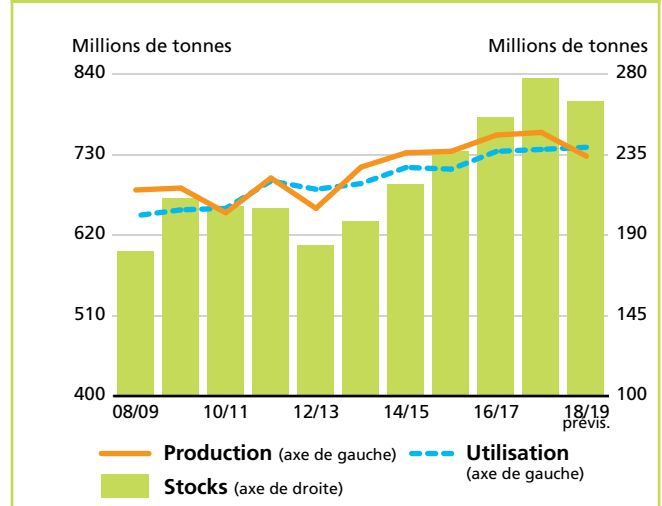
Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:

Bulletin de la FAO sur l'offre et la demande de céréales
<http://www.fao.org/worldfoodsituation/fr/>
 Perspectives de récolte et situation alimentaire:
<http://www.fao.org/giews/reports/crop-prospects/fr/>
 Suivi du marché du système AMIS:
<http://www.amis-outlook.org/amis-monitoring>

Contact:

Abdolreza.Abbasian@fao.org
 Jonathan.Pound@fao.org (Producción)

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE BLÉ



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU BLÉ¹

	2016/17	2017/18 estim.	2018/19 prév. (Juil.)	2018/19 Nov.	Variation: 2018/19 par rapport à 2017/18
<i>millions de tonnes</i>					
BILAN MONDIAL					<i>%</i>
Production	756,7	760,4	736,1	727,9	-4,3
Commerce¹	176,6	176,6	175,0	173,2	-1,9
Utilisation totale	734,5	737,2	741,1	740,1	0,4
Alimentation	498,4	504,8	508,9	509,7	1,0
Fourrage	142,6	140,6	143,6	141,3	0,5
Autres utilisations	93,4	91,8	88,5	89,0	-3,0
Stocks de clôture²	255,1	276,8	264,2	264,4	-4,5
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE					
Consommation par habitant:					
Monde (kg/an)	66,8	66,9	66,7	66,8	-0,1
PFRDV (kg/an)	53,1	53,2	52,6	53,0	-0,4
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	34,6	37,4	34,9	35,0	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ³	20,2	21,1	16,8	16,3	
INDICE FAO DES PRIX DU BLÉ⁴ (2002-2004=100)	2016	2017	2018 Jan-Oct	Variation: * %	
	125	133	147	10,7	

¹ Le commerce désigne les exportations au cours de la campagne générale de commercialisation qui s'étend de juillet à juin.
² Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks de report) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.
³ Parmi les principaux exportateurs figurent l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européenne, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis.
⁴ Dérivé de l'indice du blé du Conseil international des céréales (CIC).
 * Jan-Oct 2018 par rapport à Jan-Oct 2017, en pourcentage

CÉRÉALES SECONDAIRES

Le marché mondial des céréales secondaires, dans son ensemble, devrait se resserrer considérablement en 2018/19, cependant l'offre globale devrait être suffisante, grâce au niveau record des stocks de report de la précédente campagne.

La production de céréales secondaires devrait chuter de 2,2 pour cent en 2018 par rapport à l'an dernier, principalement sous l'effet d'une réduction de la production de maïs provoquée par des conditions météorologiques défavorables dans un certain nombre de pays et d'une contraction de la production mondiale d'orge à son plus bas niveau depuis six ans. Toutefois, par rapport aux précédentes prévisions, les perspectives de production de diverses céréales secondaires se sont considérablement améliorées, les conditions météorologiques favorables en Asie et aux États-Unis ayant entraîné une hausse des rendements.

Malgré le recul des disponibilités, l'utilisation mondiale de céréales secondaires devrait progresser plus rapidement que prévu – une hausse de 2,2 pour cent par rapport à l'année dernière – et atteindre un niveau record en 2018/19. La demande vigoureuse pour l'alimentation animale et les usages industriels en Chine et aux États-Unis devraient faire grimper l'utilisation mondiale de maïs à un niveau record. Les resserrements de l'offre d'orge, de sorgho et de blé fourrager ont également contribué à l'expansion rapide prévue de l'utilisation de maïs.

Les stocks mondiaux de céréales secondaires devraient s'amenuiser en 2018/19, ce qui constituerait leur première baisse depuis 2012/13. L'essentiel de cette contraction devrait être due à une diminution des réserves de maïs, en particulier dans les grands pays exportateurs ainsi qu'en Chine, du fait de la politique de déstockage adoptée par le pays. Compte tenu des prévisions de recul des stocks mondiaux et d'augmentation de l'utilisation totale, le rapport stocks mondiaux-utilisation des céréales secondaires et le rapport entre les stocks détenus par les principaux pays exportateurs et l'utilisation totale (définie comme l'utilisation intérieure plus les exportations) devraient chuter à leurs plus bas niveaux depuis cinq ans, soit respectivement 22,3 pour cent et 12,5 pour cent.

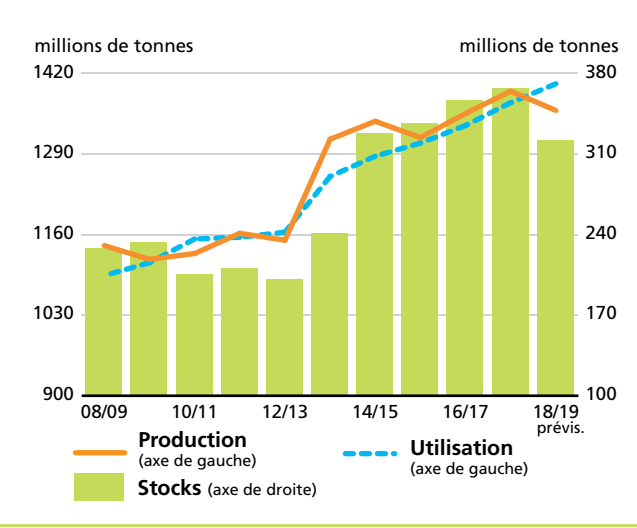
Le commerce mondial de céréales secondaires en 2018/19 (juillet/juin) devrait rester proche du niveau record de 2017/18, soutenu par l'accroissement prévu des échanges de maïs qui devrait compenser un déclin du commerce de sorgho. Du côté de l'offre, les exportations de maïs accrues des États-Unis, de l'Argentine et de l'Ukraine devraient plus que compenser la baisse des ventes du Brésil et de la Fédération de Russie, tandis que du côté de la demande, l'UE devrait rester la principale destination des ventes de maïs en 2018/19. Le resserrement saisonnier de l'offre mondiale et la demande vigoureuse d'importations ont fait grimper les prix internationaux des principales céréales secondaires à des niveaux supérieurs à ceux observés l'an dernier à la même époque.

Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:

- Bulletin de la FAO sur l'offre et la demande de céréales: <http://www.fao.org/worldfoodsituation/fr/>
- Perspectives de récolte et situation alimentaire: <http://www.fao.org/giews/reports/crop-prospects/fr/>
- Suivi du marché du système AMIS: <http://www.amis-outlook.org/amis-monitoring>

Contact:
 Abdolreza.Abbasian@fao.org
 Jonathan.Pound@fao.org (Producción)

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CÉRÉALES SECONDAIRES



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES SECONDAIRES

	2016/17	2017/18 estim.	2018/19 prév. (Juil.)	2018/19 prév. Nov.	Variation: 2018/19 par rapport à 2017/18
<i>millions de tonnes</i>					
BILAN MONDIAL					%
Production	1 355,3	1 391,3	1 338,7	1 360,3	-2,2
Commerce¹	180,7	195,8	189,6	195,3	-0,2
Utilisation totale	1 339,0	1 372,9	1 390,8	1 403,3	2,2
Alimentation	205,0	209,0	210,1	212,6	1,7
Fourrage	756,1	767,6	782,3	788,0	2,7
Autres utilisations	377,9	396,3	398,4	402,7	1,6
Stocks de clôture²	356,0	366,1	311,0	321,0	-12,3
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE					
Consommation par habitant:					
Monde (kg/an)	27,5	27,7	27,5	27,9	0,7
PFRDV (kg/an)	38,4	38,7	37,9	38,8	0,3
Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)	25,9	26,1	21,7	22,3	
Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ³	14,1	15,1	11,3	12,5	
INDICE FAO DES PRIX DES CÉRÉALES SECONDAIRES (2002-2004=100)	2016	2017	2018 Jan-Oct	Variation: * %	
	151	146	156	5,9	

¹ Le commerce désigne les exportations au cours de la campagne générale de commercialisation qui s'étend de juillet à juin.
² Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks de report) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.
³ Parmi les principaux exportateurs figurent l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'Union européenne, le Kazakhstan, la Fédération de Russie, l'Ukraine et les États-Unis.

La production mondiale de riz devrait croître de 1,3 pour cent en 2018 et atteindre un nouveau record. L'Inde devrait être le fer de lance de cette croissance, le pays ayant bénéficié de pluies de mousson globalement suffisantes et tiré profit d'une hausse des prix minimaux de soutien. La production devrait également croître sensiblement au Bangladesh, à Madagascar, au Sri Lanka, aux États-Unis, en Tanzanie et au Viet Nam. En revanche, en Chine et en Égypte la production pourrait se contracter sous l'effet des politiques publiques récemment adoptées, tandis que dans la plupart des pays d'Europe, d'Amérique latine et des Caraïbes, et d'Océanie, la baisse des gains économiques pourrait provoquer un recul de la production.

L'utilisation mondiale de riz devrait croître de 1,1 pour cent en 2018/19, soutenue par une hausse prévue de l'utilisation du riz pour la consommation alimentaire, alors que les utilisations fourragères et industrielles pourraient reculer. Les stocks mondiaux devraient progresser de 2,6 pour cent à la clôture des campagnes de commercialisation 2018/19, une hausse plus importante que prévu. Parmi les principaux pays exportateurs, les stocks de clôture devraient s'accroître tout particulièrement en Inde et aux États-Unis. Parmi les pays importateurs, les stocks de report pourraient croître principalement en Chine et, dans une moindre mesure, en Indonésie et aux Philippines. Ces évolutions devraient aboutir à une progression du rapport stocks mondiaux-utilisation à 34,2 pour cent, son plus haut niveau depuis 17 ans, alors que le rapport entre les stocks détenus par les principaux pays exportateurs et l'utilisation totale devrait s'établir à 19,3 pour cent, inversant ainsi la tendance à la baisse observée depuis plusieurs années.

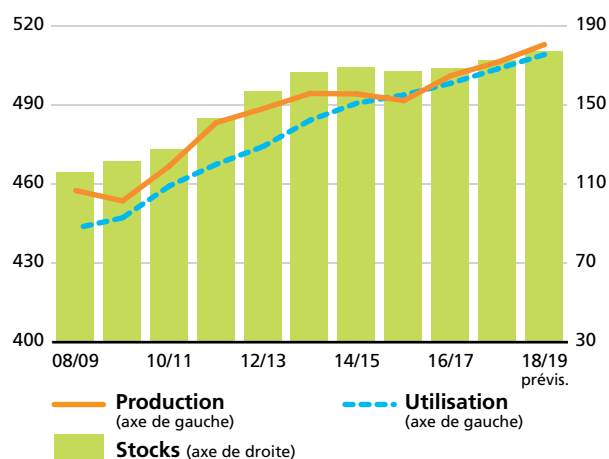
Selon les prévisions actuelles, le commerce international de riz devrait se replier de 1,3 pour cent en 2019 à un niveau qui resterait tout de même le troisième volume le plus élevé jamais enregistré. La contraction s'explique principalement par des prévisions de réduction des achats par certains des principaux pays importateurs, à savoir la Chine, l'Indonésie et le Bangladesh. En revanche, les importations des pays africains devraient rebondir, et le Brésil, la République islamique d'Iran et les Philippines devraient également accroître leurs achats. La contraction prévue des exportations mondiales devrait être principalement attribuable à une réduction des ventes à l'étranger de la Thaïlande et du Pakistan, tandis que des disponibilités accrues pourraient favoriser les livraisons de l'Inde, du Myanmar et du Viet Nam.

La tendance à la hausse des cours internationaux du riz observée ces 19 derniers mois s'est interrompue en juillet 2018, en raison du recul de la demande d'importation des pays d'Asie et d'Afrique ainsi que des dépréciations des monnaies (vis-à-vis du dollar américain) enregistrées dans certains des principaux pays exportateurs. Néanmoins, les prix au cours de la période janvier-octobre 2018 sont restés en moyenne 11,0 pour cent plus élevés que sur la même période en 2017.

Contact:

Thomas.Bower@fao.org

PRODUCTION, UTILISATION ET STOCKS DE CLÔTURE DE RIZ



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU RIZ

	2016/17	2017/18 estim.	2018/19 prév. (Juil.)	2018/19 prév. Nov.	Variation: 2018/19 par rapport à 2017/18
<i>millions de tonnes en équivalent usiné</i>					
BILAN MONDIAL					
Production	501,2	506,3	511,4	513,0	1,3
Commerce ¹	48,1	48,0	47,5	47,3	-1,3
Utilisation totale	498,3	503,7	509,5	509,2	1,1
Alimentation	400,1	405,8	411,8	411,8	1,5
Stocks de clôture	168,0	172,0	173,7	176,6	2,6
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE					
Consommation par habitant:					
Monde (kg/an)	53,6	53,8	54,0	54,0	0,4
PFRDV (kg/an)	55,2	55,2	55,5	55,6	0,7
<i>Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)</i>	33,3	33,8	33,6	34,2	
<i>Rapport stocks des principaux exportateurs-utilisation totale (%) ²</i>	18,8	18,0	17,8	19,3	
INDICE FAO DES PRIX DU RIZ (2002-2004=100)					
	2016	2017	2018 Jan-Oct	Variation: * %	
	194	206	226	11,0	

¹ Exportations au cours de l'année civile (deuxième année indiquée).

² Peut ne pas être égal à la différence entre l'offre (définie comme la production plus les stocks de report) et l'utilisation en raison de différences dans les campagnes de commercialisation des pays.

³ Parmi les principaux exportateurs figurent l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

* Jan-Oct 2018 par rapport à Jan-Oct 2017, en pourcentage

GRAINES OLÉAGINEUSES

À mesure que progresse la campagne 2018/19, les prévisions préliminaires de récoltes abondantes dans le secteur des oléagineux laissent envisager une situation confortable de l'offre et de la demande mondiale de graines oléagineuses et de leurs sous-produits.

Après avoir stagné en 2017/18, la production mondiale de graines oléagineuses devrait grimper à un nouveau record, grâce notamment à des reprises prévues de la production de soja et, dans une moindre mesure, de graines de tournesol, qui devraient plus que compenser les réductions de la production d'autres graines oléagineuses. La production de soja devrait croître vigoureusement, en raison principalement d'un rebond de la production en Argentine et d'une amélioration des rendements aux États-Unis, mais également d'une expansion des superficies ensemencées au Brésil, en Chine et en Inde. Parmi les autres principales cultures oléagineuses, la production mondiale d'huile de palme devrait continuer de croître à un rythme modéré, tandis que la production mondiale de colza pourrait se contracter en raison de conditions météorologiques défavorables dans l'UE et en Australie.

En 2018/19, la croissance de l'utilisation mondiale de farines et de tourteaux devrait ralentir, en raison de la demande modérée pour l'alimentation animale en Chine, tandis que la consommation d'huiles et de matières grasses devrait s'accroître, soutenue par la croissance économique constante dans les principales régions consommatrices ainsi que par la demande vigoureuse du secteur du biodiésel. Sur la base des prévisions de la FAO, qui font état d'une production abondante, la production de produits oléagineux devrait dépasser la consommation mondiale d'huiles et de farines en 2018/19. En conséquence, les stocks mondiaux à la clôture des campagnes devraient augmenter, en particulier dans le secteur du soja, et les rapports entre les stocks détenus par les principaux exportateurs et l'utilisation totale pourraient atteindre des niveaux record.

Le commerce international d'huiles végétales devrait se redresser en 2018/19 par rapport aux performances en demi-teinte de la précédente campagne. Le commerce des graines oléagineuses et des farines d'oléagineux devrait également progresser, mais à un rythme plus lent, en raison essentiellement d'incertitudes quant à une éventuelle détérioration des relations commerciales entre les États-Unis et la Chine et du ralentissement possible de la demande d'importation qui pourrait en découler. Ces incertitudes, couplées à des prévisions de production mondiale actuellement positives, ont exercé de fortes pressions à la baisse sur les prix mondiaux du soja ces derniers mois. Les prix internationaux des huiles et des farines ont également observé une tendance à la baisse.

Au cours des prochains mois, les facteurs influant sur les perspectives concernant la production de soja en Amérique du Sud et d'huile de palme en Asie du Sud-Est seront déterminantes pour l'évolution des prix dans le secteur des oléagineux, tout comme l'évolution des relations commerciales entre les États-Unis et la Chine.

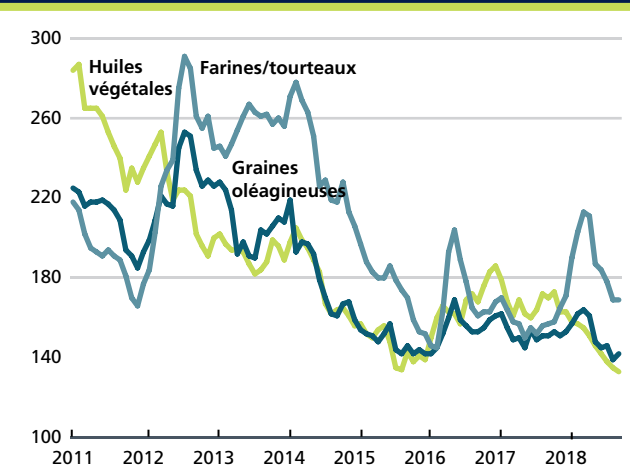
Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:

Bulletin mensuel sur les prix et les politiques dans le secteur des oléagineux <http://www.fao.org/economic/est/publications/publications-sur-oleagineux/bulletin-mensuel-sur-les-prix-et-politiques/fr/>
Suivi du marché du système AMIS: <http://www.amis-outlook.org/amis-monitoring>

Contact:

Peter.Thoenes@fao.org

INDICES FAO MENSUELS DES COURS INTERNATIONAUX DES GRAINES OLÉAGINEUSES, DES HUILES/MATIÈRES GRASSES ET DES FARINES/TOURTEAUX (2002-2004=100)



APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIAL DES GRAINES OLÉAGINEUX ET DES PRODUITS DÉRIVÉS

	2016/17	2017/18 <i>estim.</i>	2018/19 <i>prév.</i>	Variation: 2018/19 par rapport à 2017/18
	millions de tonnes			%
TOTALES GRAINES OLÉAGINEUSES				
Production	586,7	589	616,1	4,6
HUILES ET MATIÈRES GRASSES				
Production	226,3	231,4	237,9	2,8
Disponibilités	260,8	267,5	275,2	2,9
Utilisation	222,8	228,5	235,2	2,9
Échanges commerciaux	124,0	124,6	129,0	3,6
Rapport stocks utilisation (%)	16,2	16,3	16,5	
Rapport stocks des principaux exportateurs- utilisation totale (%)	10,3	11,1	12,3	
FARINES ET TOURTEAUX D'OLÉAGINEUX				
Production	152,3	151,2	160,7	6,3
Disponibilités	177,3	178,9	186,4	4,2
Utilisation	145,0	151,6	154,7	2,0
Échanges commerciaux	96,2	99,2	101,4	2,3
Rapport stocks utilisation (%)	18,4	16,9	19,0	
Rapport stocks des principaux exportateurs- utilisation totale (%)	11,8	10,4	13,8	
INDICES FAO DES PRIX (2002-2004=100)				
	2016	2017	2018 Jan-Oct	Variation: Jan- Oct 2018 par rap- port à Jan-Oct 2017 %
Graines oléagineuses	154	152	152	-0,6
Farines d'oléagineux	169	159	187	18,1
Huiles	164	169	148	-12,6

Remarque: pour des explications sur les définitions et la couverture, veuillez vous reporter aux numéros précédents de Food Outlook.

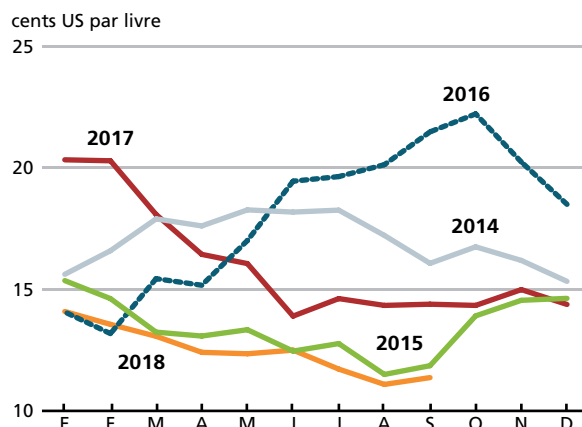
Sur la base des premières indications, la FAO s'attend à ce que la production mondiale de sucre n'enregistre qu'une croissance modeste en 2018/19 (octobre-septembre) mais elle devrait tout de même dépasser la consommation. Cela devrait se traduire par un excédent inférieur au surplus record de l'année dernière. Les reculs prévus de la production de sucre dans l'UE, en Thaïlande et au Pakistan devraient être compensés par des gains en Inde, au Brésil et en Chine; l'Inde pourrait ainsi disputer au Brésil le titre de plus grand producteur de sucre.

La consommation mondiale de sucre devrait augmenter en 2018/19, conformément à sa tendance à long terme, soutenue par une hausse dans plusieurs pays en développement dans un contexte de prévisions de baisse des prix intérieurs du sucre et de croissance des revenus. La croissance de la consommation de sucre devrait être particulièrement marquée en Afrique, en Asie, au Moyen-Orient et en Amérique centrale et dans les Caraïbes.

La faiblesse des prix internationaux devrait favoriser une hausse des importations mondiales de sucre en 2018/19, qui devrait concerner les pays importateurs traditionnels, en particulier la Chine, qui pourrait retrouver son statut de plus gros importateur de sucre du monde. L'adoption de mesures visant à encourager les exportations dans certains grands pays exportateurs de sucre devrait stimuler les importations mondiales. Les expéditions devraient augmenter en Thaïlande et en Inde, les deuxième et quatrième plus grands exportateurs de sucre au monde, mais elles pourraient chuter dans l'UE. Les exportations devraient rester stables au Brésil, le premier exportateur mondial de sucre.

Les cours internationaux du sucre ont fléchi régulièrement depuis le début de 2018, et ce jusqu'en septembre, avant de se redresser légèrement en octobre, en raison d'inquiétudes concernant les perspectives de production au Brésil. Le fléchissement des prix en 2018 est principalement lié à l'offre abondante de sucre sur le marché mondial, à la suite d'une expansion vigoureuse des superficies plantées en cultures sucrières ces deux dernières années. Les mesures visant à freiner les importations ou à stimuler les exportations, ainsi que le fléchissement du real brésilien et de la roupie indienne vis-à-vis du dollar américain, ont accentué davantage encore la chute des cours internationaux du sucre. En revanche, le raffermissement continu des cours internationaux du pétrole brut devrait soutenir indirectement les prix du sucre, en augmentant les quantités de sucre utilisées pour la production d'éthanol.

COURS MONDIAUX DU SUCRE*



Source: Les prix renvoient au contrat à terme sur le sucre n°11 coté à l'Intercontinental exchange de New-York (ICE)

APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU SUCRE

	2016/17	2017/18 <i>estim.</i>	2018/19 <i>prév.</i>	Variation: 2018/19 par rapport à 2017/18
	millions de tonnes			%
BILAN MONDIAL				
Production	168,9	184,4	185,2	0,42
Commerce	57,9	55,5	57,9	4,30
Utilisation	166,8	171,1	175,3	2,43
Stocks de clôture	91,3	104,3	113,8	9,10
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE				
Consommation par habitant:				
Monde (kg/an)	22,4	23,0	23,3	1,33
PFRDV (kg/an)	15,9	15,8	16,2	2,25
<i>Rapport stocks mondiaux- utilisation (%)</i>	54,8	60,9	64,9	6,51
MOYENNE DU COURS QUOTIDIEN ISA (cents E-U/livre)				
	2017	2018 <i>Jan-Sept</i>	Variation: Jan-Sep 2018 par rapport à Jan-Sep 2017	
			%	
	16,01	12,46	-24,46	

* Jan-Oct 2018 par rapport à Jan-Oct 2017, en pourcentage

Contact:

Elmamoun.Amrouk@fao.org

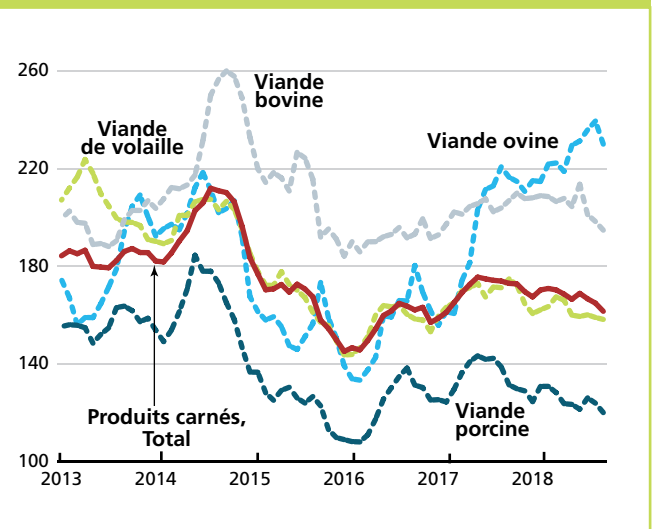
VIANDES ET PRODUITS CARNÉS

La production mondiale de viande devrait atteindre 335 millions de tonnes (en poids équivalent carcasse) en 2018, environ 1 million de tonnes de moins que prévu en juillet, mais encore 1,5 pour cent de plus qu'en 2017, soit la plus forte croissance depuis 2014. Ce nouvel élan repose sur des perspectives de reprise vigoureuse en Chine et d'augmentations significatives aux États-Unis et dans l'UE. La légère révision à la baisse des perspectives de production par rapport à celles de juillet est liée aux prévisions en Chine, où la hausse des coûts des aliments pour animaux et des maladies ont compromis les perspectives de production de viandes de porc et de volaille. Les prévisions ont également été révisées à la baisse aux États-Unis, en raison de perspectives moins optimistes concernant la production de viandes bovine et porcine, qui s'expliquent par des abattages moins importants que prévu du fait d'un ralentissement des ventes, et au Brésil, où la perte de marchés extérieurs a renversé les précédentes prévisions de croissance la production avicole. En revanche, les prévisions concernant la production de viande ont été relevées pour l'UE et l'Australie, où le temps sec et les températures chaudes ont fait grimper les coûts du fourrage et favorisé une hausse des abattages. Néanmoins, malgré la récente révision à la baisse, la production mondiale de viande devrait croître cette année, principalement dans le secteur de la viande de porc, suivi de la volaille et des viandes bovine et ovine.

Les exportations mondiales de viande devraient atteindre un nouveau record de 33,6 millions de tonnes en 2018, soit 2,6 pour cent de plus qu'en 2017, et quelque 300 000 tonnes de plus que prévu en juillet. La croissance des exportations cette année devrait concerner les États-Unis, l'Australie, l'Argentine, la Thaïlande et l'UE, tandis que les ventes de l'Inde, du Brésil et de l'Afrique du Sud pourraient reculer. Du côté de la demande, les importations de viande en 2018 devraient croître en Chine, au Japon, au Mexique et en République de Corée, mais pourraient se replier en Fédération de Russie, en Arabie saoudite, en Égypte et à Singapour.

L'Indice FAO des prix de la viande a atteint 161,6 points en octobre, en baisse de 6,6 pour cent par rapport à son niveau d'octobre l'an dernier, soit 23,8 pour cent de moins que le sommet atteint en août 2014. Par rapport à janvier de cette année, l'indice des prix de l'ensemble des viandes a fléchi, en raison principalement de l'abondance des disponibilités exportables, tout particulièrement de viandes bovine et porcine dans les grands pays producteurs. Les restrictions à l'importation imposées en raison des nouveaux cas de peste porcine africaine ont également pesé sur les prix du porc. Les prix de la volaille ont peu varié au cours de la période, mais ont diminué ces derniers mois en raison de l'atonie du marché. En revanche, les prix de la viande ovine ont augmenté, soutenus par une vive demande d'importation en Asie et au Moyen-Orient alors que les disponibilités exportables sont limitées en Océanie.

PRIX DE CERTAINS PRODUITS CARNÉS (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DE LA VIANDE

	2016	2017	2018/19	Variation	
		<i>estim.</i>	<i>prév.</i>	2018/19	
			(Juil.)	par rapport à	
			Nov.	2017/18	
	millions de tonnes			%	
	(équivalent poids carcasse)				
BILAN MONDIAL					
Production	326,8	330,0	336,2	335,0	1,5
Viande bovine	69,7	70,9	72,1	72,2	2,0
Volaille	119,0	119,9	122,5	121,6	1,4
Viande porcine	117,8	118,8	121,1	120,6	1,6
Viande ovine	14,7	14,8	14,9	15,0	0,8
Commerce	31,9	32,8	33,3	33,6	2,6
Viande bovine	9,7	10,2	10,6	10,7	5,0
Volaille	12,8	13,1	13,3	13,3	1,3
Viande porcine	8,3	8,2	8,1	8,3	1,4
Viande ovine	0,9	1,0	1,0	1,0	5,5
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE					
Consommation alimentaire par habitant:					
<i>Monde (kg/an)</i>	43,7	43,5	43,9	43,7	0,4
<i>Commerce - Part de la production (%)</i>	9,8	9,9	9,9	10,0	1,0
INDICE FAO DES PRIX DE LA VIANDE (2002-2004=100)	2016	2017	2018	Variation:	
			<i>Jan-Oct</i>	Jan-Sep	
				2018 par rapport à	
				Jan-Sep	
				2017	
				%	
	156	170	168	-1,3	

* Jan-Oct 2018 par rapport à Jan-Juillet 2017, en pourcentage

Contact:
Upali.Galketiarchilage@fao.org

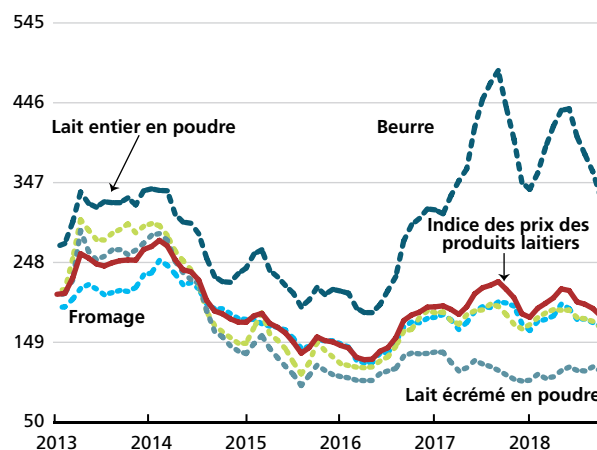
LAIT ET PRODUITS LAITIERS

La production mondiale de lait devrait s'accroître de près de 827 millions de tonnes en 2018, soit 2,0 pour cent de plus que l'an dernier, les gains les plus importants étant prévus en Asie, suivie par l'Europe et les Amériques; les perspectives font également état d'une relance de la production en Afrique et en Océanie. Bien que les nouvelles prévisions soient globalement conformes à celles établies dans l'édition de juillet des Perspectives de l'alimentation, certains événements imprévus ont modifié les prévisions. Les prévisions concernant la production laitière dans l'UE ont été révisées à la baisse à cause du temps exceptionnellement sec et chaud qui a prédominé pendant les mois d'été, ainsi qu'aux États-Unis, en raison d'un taux d'abattage des vaches laitières supérieur à la normale lié à une baisse des marges bénéficiaires. Les perspectives de production au Brésil ont été compromises par les perturbations causées par une grève des chauffeurs de camion qui a débuté en mai. En revanche, la production de lait en Asie devrait s'accroître plus rapidement que prévu en juillet, des résultats supérieurs aux attentes étant prévus en Chine et en Turquie, où la production a bénéficié de la stabilité voire de l'agrandissement des troupeaux laitiers et de la hausse des prix à la production.

Le commerce mondial de produits laitiers devrait atteindre 74,5 millions de tonnes, soit une hausse annuelle de 2,5 pour cent, qui confirme le taux de croissance prévu antérieurement, soutenue par des augmentations de la production de tous les principaux produits: beurre, fromage, lait écrémé en poudre et lait entier en poudre. L'essentiel de la croissance prévue des exportations mondiales en 2018 devrait survenir aux États-Unis, au Mexique, en Nouvelle-Zélande, en Argentine, en Uruguay et en Australie. Pour ce qui est de l'UE, le principal fournisseur mondial de produits laitiers, les perspectives d'exportation ont été revues à la baisse et les ventes devraient être inférieures aux niveaux de l'an dernier, conformément à la révision à la baisse des perspectives de production en 2018. La croissance des importations mondiales de produits laitiers en 2018 devraient être tout particulièrement le fait du Mexique, de l'Algérie et du Viet Nam, tandis que les achats de la Fédération de Russie et du Brésil devraient se contracter de manière plus importante que prévu en juillet.

Les cours internationaux des produits laitiers se sont renforcés au cours des cinq premiers mois de cette année et ont atteint un sommet en mai. Depuis lors, les cours du lait ont fléchi, les baisses les plus marquées ont été observées dans les segments du beurre, du fromage et du lait entier en poudre, du fait de l'assouplissement de la situation de l'offre et de la demande qui a caractérisé ces marchés. En revanche, les prix moyens du lait écrémé en poudre sont restés stables en raison de la situation globalement équilibrée de l'offre et de la demande.

INDICE MENSUEL DES COURS INTERNATIONAUX DE CERTAINS PRODUITS LAITIERS (2002-2004 = 100)



APERÇU GÉNÉRAL DES MARCHÉS MONDIALES DES PRODUITS LAITIERS

	2016	2017 estim.	2018/19 prév.	Variation 2018/19 par rap- port à 2017/18	
			(Juil.)	Nov.	
	millions de tonnes, équiv. lait			%	
BILAN MONDIAL					
Production total de lait	799,6	810,9	828,5	826,9	2,0
Total commerce	71,1	72,8	73,5	74,5	2,5
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE					
Consommation par habitant:					
Monde (kg/an)	107,4	107,4	108,5	108,3	0,9
Commerce - Part de la production (%)	8,9	9,0	8,9	9,0	0,5
INDICE FAO DES PRIX DES PRODUITS LAITIERS (2002-2004=100)					
	2016	2017	2018 Jan-Oct	Variation: Jan-Sep 2018 par rapport à Jan-Sep 2017 %	
	154	202	197	-3,4	

* Jan-Oct 2018 par rapport à Jan-Oct 2017, en pourcentage

Contact:

Upali.Galketiartchilage@fao.org

POISSON ET PRODUITS HALIEUTIQUES

En 2018, la production mondiale de poisson devrait augmenter d'environ 2,1 pour cent dans l'ensemble. La situation de l'offre est précaire pour bon nombre des principaux poissons sauvages, mais la nouvelle augmentation annuelle de 4 à 5 pour cent de la production aquacole signifie que le secteur est maintenant sur le point de devenir, à tous égards, la principale source de poissons. L'expansion de l'aquaculture et le renforcement de la demande dans les économies en développement ont favorisé un accroissement annuel de 1 pour cent de la consommation de poisson par habitant, parallèlement à une augmentation de la part de la production utilisée pour la consommation humaine directe.

Le commerce international des produits de la mer devrait s'accroître de quelque 7,5 pour cent en USD en 2018, en raison d'un affaiblissement de la monnaie américaine, des prix record de certaines espèces et de conditions économiques généralement favorables sur les principaux marchés. L'escalade de la "guerre commerciale" entre la Chine et les États-Unis a abouti à l'application de tarifs douaniers sur plusieurs produits de la mer dans les deux pays et, compte tenu de l'importance considérable de ces deux pays, cette évolution a des conséquences non négligeables pour l'ensemble du marché des produits de la mer. Pour ce qui est des différentes espèces, l'impact sera largement fonction des producteurs et des marchés; la contraction des échanges devrait concerner tout particulièrement les marchés où les options alternatives sont limitées.

Du côté de l'offre, en 2019, les prévisions font état d'une réduction des contingents de capture et d'une réduction globale des captures de plusieurs poissons sauvages, y compris la morue, le lieu d'Alaska, le poulpe, le calmar, le maquereau et le hareng. Les prévisions concernant la deuxième campagne de pêche de l'anchois qui débutera à la fin de 2018 restent favorables, mais l'apparition possible d'un événement El Niño pourrait avoir une incidence négative sur les prévisions pour 2019. En outre, la croissance de la production devrait ralentir à moyen terme pour certaines importantes espèces d'élevage, y compris le saumon, le tilapia et le pangas. Toutefois, pour ce qui est des crevettes, les récoltes abondantes à l'échelle mondiale ont fait grimper les volumes échangés et maintenu les prix à des niveaux peu élevés.

À court terme, la demande en fin d'année devrait exercer une pression à la hausse sur les prix de nombreuses espèces. En 2019, le resserrement de l'offre escompté pour plusieurs espèces devrait maintenir les prix de la plupart des poissons et des produits de la pêche à des niveaux élevés, à l'exception notable de la crevette. Toutefois, la détérioration des conditions économiques dans certains des principaux marchés et l'introduction de barrières tarifaires aux États-Unis et en Chine pourraient ralentir le rythme actuel de croissance du commerce international des produits de la mer, en particulier si le yuan chinois venait à s'affaiblir considérablement.

Pour des analyses et mises à jour complémentaires, voir:

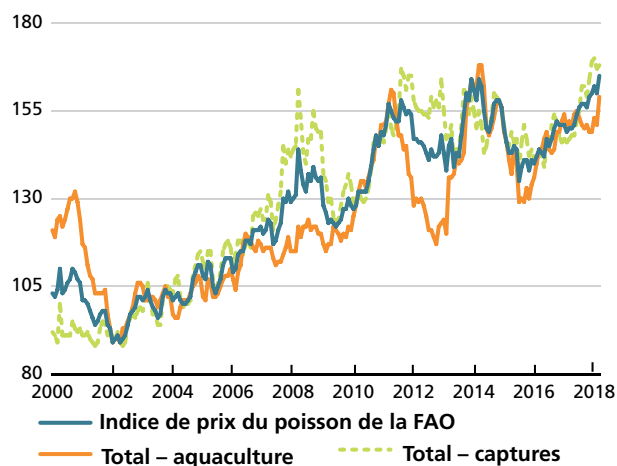
Rapport sur les marchés GLOBEFISH:

<http://www.fao.org/in-action/globefish/market-reports>

Contact:

Audun.Lem@fao.org
Stefania.Vannucini@fao.org

INDICE DES PRIX DU POISSON DE LA FAO (2002-2004 = 100)



Source des données brutes: Centre norvégien des produits de la mer (NSC)

APERÇU GÉNÉRAL DU MARCHÉ MONDIAL DU POISSON

	2016	2017 <i>estim.</i>	2018/19 prév.		Variation 2018/19 par rapport à 2017/18
			(Juil.)	Oct.	
	<i>millions de tonnes</i>				%
BILAN MONDIAL					
Production	170,9	175,1	178,7	178,8	2,1
Pêches de capture	90,9	91,5	91,7	91,8	0,3
Aquaculture	80,0	83,6	87,0	87,0	4,0
Valeur des échanges (exportations en milliards d'USD)	142,5	153,2	165,8	164,7	7,5
Volume des échanges (poids vif)	59,5	60,5	60,8	60,8	0,5
Utilisation totale	170,9	175,1	178,7	178,8	2,1
Alimentation	151,2	154,5	157,6	157,9	2,2
Aliments pour animaux	14,6	15,6	15,8	15,8	1,4
Autres utilisations	5,1	5,1	5,2	5,1	0,0
INDICATEURS DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE					
Consumo humano per cápita:					
Poisson comestible (kg/an)	20,3	20,5	20,7	20,7	1,1
des pêches de capture (kg/an)	9,5	9,4	9,3	9,3	-1,0
de l'aquaculture (kg/an)	10,7	11,1	11,4	11,4	2,9
INDICE DE LA FAO DES PRIX DU POISSON1 (2002-2004=100)	2016	2017	2018 Jan-Mar	Variation:* %	
	146	154	160	5,6	

Source de données brutes pour le calcul de l'Indice FAO des prix du poisson: Centre norvégien des produits de la mer (NSC)

* Jan-Juillet 2018 par rapport à Jan-Juillet 2017, en pourcentage

Perspectives de l'alimentation est un rapport publié par la Division du commerce et des marchés dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide (SMIAR). Cette publication semestrielle se penche sur les faits nouveaux intervenus sur les marchés mondiaux des produits destinés à la consommation humaine et animale. Chaque rapport présente des analyses approfondies et des prévisions à court terme concernant la production, l'utilisation, le commerce, les stocks et les prix de chaque produit de base et contient des articles de fond sur des thèmes spécifiques. Cette publication reste étroitement liée à une autre importante publication du SMIAR, *Perspectives de récoltes et situation alimentaire*, en particulier pour ce qui est des céréales. *Perspectives de l'alimentation* est disponible en anglais. La section des marchés en bref est également disponible en arabe, en chinois, en espagnol, en français, et en russe.

Perspectives de l'alimentation, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur Internet, sur le site Web de la FAO <http://www.fao.org/home/fr/>, à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/fr/>. D'autres études utiles concernant les marchés et la situation alimentaire mondiale peuvent être consultées à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/worldfoodsituation/fr/>.

Prochain numéro en juillet 2019!

Pour toute question ou pour obtenir e plus amples informations, veuillez contacter:

Abdolreza Abbassian
Division du commerce et des marchés
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Via delle Terme di Caracalla
00153 Rome - Italie

Téléphone: (+39) 06-5705-3264
Télécopie: (+39) 06 5705-4495
Courriel: Abdolreza.Abbassian@fao.org or giews1@fao.org
